



Tignish, Juin 30 1914

CE QU'EST UN CHAPEAU DE CARDINAL

Lorsque Sa Sainteté Pie X remit le chapeau rouge aux nouveaux cardinaux, Son Eminence le cardinal Bégin, se trouvant à être le doyen des nouveaux élus, marchait en tête du défilé. Seul parmi tous les anciens cardinaux, Monseigneur Merry del Val était présent à cette cérémonie et avait pris place un peu au-dessous du trône pontifical, à la droite du Souverain Pontife. Monseigneur Bégin après avoir par trois fois, baisé la mule du pape, prit place dans un fauteuil qui avait été placé à cet effet à la gauche du St-Père. Et lorsque tous les cardinaux eurent reçus des mains du Pape la pourpre cardinalice, Mgr Bégin se leva pour remercier le Souverain Pontife, au nom des nouveaux cardinaux, pour l'honneur qui venait de leur être fait, non pas tant pour les services qu'ils avaient personnellement pu rendre à la cause de la religion, mais comme reconnaissance de ce que dans les divers pays d'où ils venaient, ou était prêt à accepter le serment du Cardinal dont la robe rouge n'est que le symbole, c'est-à-dire à répandre son sang pour la cause du Christ. Parlant de son propre pays; le cardinal Bégin ajouta que le Canada était toujours demeuré fidèle au Saint-Siège et lui resterait toujours soumis et dévoué, car le patriotisme, la loyauté et la religion avaient toujours été les qualités dominantes du peuple canadien. La cérémonie était presque exclusivement brivée, car seulement trois cents personnes étaient présentes. Avant le consistoire, les nouveaux cardinaux conduits par Son Eminence l'archevêque de Québec prêtèrent le serment d'usage dans la chapelle Sixtine en présence des doyens des trois ordres de cardinaux et du Camerlingue du Sacré Collège. Puis les nouveaux élus furent laissés quelque temps seuls pour leur permettre de se recueillir et de prier. Enfin une délégation vint les prévenir que Sa Sainteté les attendait et que le consistoire allait s'ouvrir. Le cardinal Bégin prit la tête du défilé soutenu de chaque côté par les deux plus âgés cardinaux et suivi par son secrétaire et son chapelain, portant la barrette et la Zuchetta. Sa Sainteté prit alors le chapeau rouge et le posa sur la tête de Mgr Bégin disant ces paroles: "Louis Nazaire Bégin, recois, pour la gloire du Dieu tout puissant, ce chapeau rouge, signe de la dignité inégalée de cardinal, par laquelle il est déclaré que, s'il est nécessaire, tu répandra ton sang et devras te montrer intrépide pour l'exaltation de la foi, pour la paix et la tranquillité du peuple catholique, pour l'augmentation et la prospérité de la Sainte Eglise Romaine, au nom du père et du Fils et du St Esprit Ainsi soit-il." Le chapeau des cardinaux est par lui-même assez curieux. Il mesure six pieds de diamètre ce qui fait un contraste frappant avec la calotte qui est si petite qu'elle ne pourrait pas coiffer la tête d'un bébé. Il est fait en feutre "cardinal" dont le prix est des plus élevés, chaque chapeau coûtant de quatre-vingt à cent dollars. Le même chapeau servit pour toute la cérémonie, mais à la fin un chambrellan du pape en remit un à chacun des nouveaux cardinaux.

TRAIT TOUCHANT DE PETITE COMMUNIANTE

C'était un premier vendredi du mois. Onze heures sonnent. Les fillettes sortant de classe, venaient à l'église pour le catéchisme. L'une d'entre elles quitte tout à coup ses compagnes et vint à moi. "M. l'abbé, me dit-elle, voulez-vous me confesser avant de commencer le catéchisme? C'est aujourd'hui le premier vendredi du mois et je voudrais communier." "Volontiers, lui dis-je, mais pourquoi ne venez-vous pas ce matin, avec vos compagnes?" "Papa n'a pas voulu, comme il faisait froid. Vous connaissez papa. Je n'ai pas insisté." "Mais vous n'êtes plus à jeun

à cette heure!" Mais si, Monsieur l'abbé; pour faire croire à papa que j'avais déjeuné, j'ai mis quelques gouttes de lait dans ma tasse, j'y ai semé des miettes de pain et de chocolat, et après avoir bien remué le tout pour salir la tasse, j'ai mis cette dernière bien en vue sur la table... Je suis partie pour la classe. Me voici maintenant."

Et la fillette me regardait suppliante comme pour me dire: "Oh ne me privez pas de la Communion!" Quelques instants après, Jésus prenait possession de ce cœur d'enfant. Elle se retira dans une chapelle pour faire son action de grâce, et là, recueillie comme un ange, elle pria une fois de plus pour la conversion de son père. Elle revint ensuite avec ses compagnes pour écouter les explications du catéchisme. "Vous pouvez partir, lui dis-je, car il est grand temps pour vous d'aller déjeuner!" "Monsieur l'abbé, permettez-moi de rester jusqu'à la fin..." Je n'insistai pas. Lorsque le catéchisme fut terminé, elle s'approcha de moi et me dit tout bas: "Je n'ai pas voulu sortir avant mes compagnes afin que papa ne se doute de rien!" Et elle partit, joyeuse et souriante.

Depuis longtemps cette fillette communie tous les dimanches; et comme son père ne lui permet pas de se lever pour assister à la première messe, à cause de la faiblesse de sa santé, je lui donne la sainte Communion vers huit heures; et si elle ne peut pas échapper à la surveillance de son père, elle ne communie qu'à la messe de neuf heures.

ALL A BLUFF BASED ON FALSEHOOD

In all the bluffing which chameleon post-master general Pelletier has been doing, since the senate has so wisely sent his autocratic bill back to the Commons for revision, he has never shown anything else but hypocrisy, pure and simple. If the post-master general had sincerely in his mind the increase of wages for mail clerks, why did he not put that clause separate from the bill, which he wanted sanctioned so as to give him the power of a little czar in Canada? The wise old senators sent Pelletier about his business; refused to give him the autocratic power which he so keenly coveted and now Pelletier shows his hypocrisy by saying that the senate killed the bill to increase the mail clerks' wages. Lie, Falsehood, calumny.

Pèlerinage au Monument l'Assomption le 15 août à Rogersville

L'idée religieuse et patriotique qui m'a inspiré d'élever un monument à Notre Dame de l'Assomption à Rogersville, idée approuvée par les autorités ecclésiastiques, c'est de faire aimer d'avantage notre glorieuse Patronne et d'attirer ses sujets reconnaissants à ses pieds maternels. De là les pèlerinages organisés à ce sanctuaire privilégié. En France, en Canada il y a plusieurs lieux de pèlerinage. En Acadie il est naturel que ce soit Notre-Dame de l'Assomption qui reçoive les hommages et les honneurs du peuple Acadien, ses sujets privilégiés. Le 15 Août aura lieu la dédicace du Monument l'Assomption à Rogersville et ce sera l'occasion d'un grand pèlerinage à la Patronne de l'Acadie. Un Triduum qui commencera vendredi matin le 14 Août sera prêché par les Pères de la Compagnie de Marie et continuera jusqu'au lundi 17. Le programme détaillé sera annoncé plus tard et il sera des plus intéressants. Le Monument décoré par un artiste distingué, sera terminé pour la fête de l'Assomption et je ne crains pas d'affirmer que rien ne saurait réjouir davantage les cœurs Acadiens que ce trophée de reconnaissance offert à la Reine de l'Acadie.

M. F. Richard Ptre Curé de Rogersville

Une approbation de la Politique Libérale

Il y a quelques années, les adversaires du Cabinet Laurier se plaignaient de parler de l'incompétence libérale et de la mauvaise administration libérale dans la conduite des contrats publics. Les insinuations de commissions, de pots de vin et d'intermédiaires ne manquaient pas. On ne manquait pas de répéter non plus que les contrats étaient donnés à des favoris et que les intérêts du pays souffraient en conséquence. On accusait des hommes et des maisons d'avoir reçu des contrats qu'ils ne pouvaient exécuter, faute de compétence. Voilà ce que les conservateurs disaient dans les années qui précédaient 1911. Ils ont changé de ton maintenant; celui qui parle n'est rien moins qu'un des membres du Cabinet Borden. "Lorsque nous sommes arrivés au pouvoir," a déclaré l'Hon Sam Hughes en parlant des opérations de son Ministère, (Voir édition non révisée du Journal des débats 6 juin) nous sommes devenus vertueux et nous avons voulu changer les entrepreneurs. Mais nous avons subi des pertes et des délais, toutes sortes d'ennuis de la part de nos entrepreneurs et de la part de d'hommes qui, au cours des années, seraient devenus aussi experts que la plupart des anciens entrepreneurs. Les anciens employés avaient fait ces travaux durant des années. Ils le font d'une manière beaucoup plus satisfaisante et c'est pourquoi nous leur donnons encore des contrats."

Le Gouvernement a constaté que le meilleur ouvrage était fait par des entrepreneurs employés par l'ancienne administration. Sûrement il n'a pas constaté que des actes malhonnêtes avaient été commis par ces entrepreneurs les années précédentes, sans cela il faudrait que M. Borden et ses collègues soient prêts à confier les affaires du pays à des hommes qu'ils savent avoir été coupables de malversation. Le fait est clair et l'aveu du Colonel Hughes le fait bien ressortir: sous le régime libéral les contrats pour les travaux publics n'étaient accordés qu'à des maisons ou à des hommes compétents et le pays recevait pleine valeur pour tout l'argent qu'il dépensait. M. Borden et ses alliés criaient au scandale pour arriver au pouvoir les actions du Gouvernement nous montrent aujourd'hui où est le scandale. Les actions du Gouvernement révèlent aujourd'hui les calomnies dont M. Borden et ses amis se sont rendus coupables pour arriver au pouvoir.

ACCIDENT DE MINE DANS LA VIRGINIE Williams, Virginie Occidentale, 1er juillet.—Cinq hommes ont été emprisonnés dans la mine Sycamore ici ce matin, à la suite d'une explosion. A 10 heures on comptait qu'ils étaient perdus, le feu leur ayant coupé toute retraite. Vingt autres ont échappé en s'attardant dehors à boire comme marque d'aideux à la fermeture des buvettes de la Virginie occidentale.

Un autre malheureux incident militaire

Un de nos amis, de passage au camp de Trois Rivières, dimanche dernier nous rapporte une nouvelle violation de la tradition d'après laquelle, dans la province de Québec, depuis un temps immémorial, les militaires présentent les armes à la messe en plein air qui a lieu le dimanche, dans les camps militaires. Dimanche matin, au camp des Trois Rivières où plusieurs régiments montrealais entre autres, le 85ème font leur manœuvres militaires annuelles, il y avait, selon la coutume messe en plein air, pour les soldats catholiques présents au camp. De tout temps aux Trois Rivières, à cette messe les soldats catholiques forment une garde d'honneur, et portent leurs armes, qu'ils présentent au moment de l'élévation. Cette année, comme à l'habitude, une des compagnies commandée par le capitaine Eugène Bourassa, de Montréal, forme la garde d'honneur. La garde, carabine en bras avait pris position à l'arrière de l'autel quand survint tout à coup un envoyé du colonel Denison, commandant du camp, et premier officier militaire du district de Montréal. L'envoyé se rendit auprès du capitaine Bourassa et lui dit, (nous citons textuellement.)

"You are ordered by colonel Denison to turn out your guard!" "Le colonel Denison vous ordonne de renvoyer votre garde."

L'envoyé ajouta que si les soldats composant la garde voulaient venir la monter de nouveau, il leur faudrait au préalable, aller déposer leurs carabines sous leurs tentes. Le capitaine Bourassa hésite puis se soumettant à la discipline, il transmit l'ordre, du colonel Denison à ses soldats, qui obéirent à contre-cœur; ils allèrent déposer leurs armes sous les tentes puis revinrent à la messe.

Cet incident analogue à ceux du 65ème, à Montréal et du 85ème, à Lévis a causé une vive sensation parmi les soldats et les officiers catholiques du camp des Trois Rivières. Tous savent que depuis mémoire d'homme, à ce camp, lors de la messe dominicale en plein air, il y a toujours eu une garde d'honneur portant carabine au bras. Il y a beaucoup de malade parmi ceux qui ont été témoins de cette violation d'une tradition respectée. Et tous s'accordent à dire que, sans la nouvelle règle de milice promulguée par le fanatique ministre de la milice Sam Hughes, jamais le colonel Denison n'aurait ordonné le désarmement des hommes de la garde d'honneur.

L'Action Sociale.

La Conférence de Niagara

Niagara Falls, 1.—L'ambassadeur du Brésil, M. Da Gama et les ministres du Chili et de l'Argentine ont décidé, hier soir, d'interrompre la conférence pour un temps déterminé. On en est venu à cette décision sur réception d'une note du général Carranza, exprimant son désir de prendre part à une conférence privée avec les délégués de Huerta pour la solution des problèmes intérieurs du Mexique, mais demandant en même temps un délai pour les conseils subordonnés. M. Da Gama part aujourd'hui pour sa résidence d'été à Long Branch, N. J., M. Naon, ministre de l'Argentine, part pour Washington, M. Suarez, ministre du Brésil, partira demain pour Washington.

Les médiateurs considèrent que le gros du travail est accompli. Ils ont ébauché une série de protocoles par lesquelles les Etats Unis reconnaissent un gouvernement. Quand un gouvernement satisfaisant aura été établi, les soldats américains seront rappelés et les problèmes intérieurs et extérieurs seront résolus.

Puffisme Américain

Un joli exemple de puffisme américain: Un corne arrive avec son éléphant dans une ville de l'Union. Aussitôt il fait afficher sur tous les murs: Grand concert de musique de Chambre L'éléphant jouera l'Allegro de Chopine comme un premier prix du Conservatoire. Le bureau de location est pris d'assaut. On s'entasse dans la salle. Enfin l'éléphant arrive. Mais à peine a-t-il touché le clavier du bont de sa trompe qu'il pousse un hurlement et s'en va. Réclamation du public. Alors le corne: "Messieurs et mesdames, je vous voudrez bien nous excuser. L'éléphant était dans les meilleurs dispositions: mais un événement fâcheux le prive de tous ses moyens. En s'approchant des touches du piano il a reconnu les dents de sa mère.

Bernard Hotel

Theo Bernard, Prop. Conveniently located and connected on the "Comfort Principal" Rates moderate Livery Stables in connection

Tignish P. E. I

Telephone 030 P. O. BOX 73 R. H. Rogers M. A., B. C. L. Barrister, Solicitor Notary Public Money to loan ALBERTON P. E. ISLAND

Quand le sang est souillé, tout est en jeu pour rendre un homme profondément malade.

LES PILULES MORO

donnent aux hommes un sang riche et pur.

Lorsque l'on sent les symptômes du mal de reins, ces symptômes que nous avons déjà maintes fois énoncés: les éblouissements, les vertiges, les troubles visuels, les irrégularités urinaires, les bourdonnements, les inflammations des extrémités, c'est le signal des précautions à prendre. Il faut immédiatement affamer l'estomac, c'est-à-dire prendre aussi peu d'alimentation que possible, juste ce qui est nécessaire pour se soutenir et s'alimenter.



M. JOHN VERREAULT, 152 rue Lincoln, Lewiston, Me. de consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro et je leur écris.

L'estomac est malade et par conséquent est incapable d'exercer une surveillance et une action convenable sur la nutrition. Au lieu de pouvoir fournir au sang des aliments propres à le renforcer, il ne lui fournit que des toxines et des poisons. Et d'un autre côté, comme le filtre des rognons qui est aussi malade, se trouve incapable d'épurer le sang intoxiqué, on comprend quel désastre se met dans le système.

Tout est en jeu pour rendre un homme profondément malade! Comment peut-on le guérir? Il faut tout simplement cesser d'abord ces apports pernicieux de l'estomac puis introduire dans le sang un remède qui procède à l'épuration dont les rognons sont incapables. D'où l'utilité de prendre sans retard les Pilules Moro, le grand tonique et le grand régénérateur du sang qui rétablit la circulation en mettant dans le système tous les éléments d'un sang riche, actif et neuf et en rétablissant la fonction régulière de tous les organes.

"J'ai souffert durant cinq ans de dyspepsie et d'une maladie de rognons qui m'avaient rendu à bout. Je n'avais même plus le goût ni le courage de réagir contre la douleur, je n'essayais même pas de me soigner. Quand je rentrais le soir, j'étais complètement découragé et mort de fatigue. Si je me penchais pour la moindre besogne, je n'avais plus la force de me relever. Je passais une partie de mes nuits sans pouvoir dormir, et, même dans mon lit, je n'avais pas la force de me retourner. D'ailleurs, je ne pouvais rien digérer et je me lamentais de voir mon énergie disparaître. Depuis longtemps, je songeais à essayer des Pilules Moro, mais j'hésitais toujours parce que tous les autres médicaments ne m'avaient jamais réussi. Avant de prendre ces pilules, je décidai de consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, ou écrivez-leur, ils vous indiqueront les moyens de vous guérir. Ils donnent leurs conseils gratuitement et leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, le mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de pharmacies. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Le soulagement que j'éprouvai fut quasi immédiat, bien que ma maladie fut longuement enracinée. Après quelques boîtes je me sentis tout rajeuni. Mes forces renaissaient et il n'était plus question de douleurs. En deux ans, je n'eus pas une heure de maladie. Il y a un an ou deux, je me sentis un peu fatigué et souffrant; je recourus alors aux Pilules Moro. Quelques boîtes me suffirent encore pour recouvrer ma santé et mes forces. Aussi, je recommande les Pilules Moro parce que je les juge infailibles pour guérir radicalement les hommes qui souffrent."—JOHN VERREAULT, 152 rue Lincoln, Lewiston, Me.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Hommes malades, venez voir les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, ou écrivez-leur, ils vous indiqueront les moyens de vous guérir. Ils donnent leurs conseils gratuitement et leurs prescriptions sont à la portée de toutes les bourses. Leurs bureaux, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, sont ouverts, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, le mardi et samedi, et jusqu'à 6 heures les autres jours.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de pharmacies. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

A L'IMPARTIAL

M. Atwood se pencha alors sous le pèvrier et, sur une tablette en partie cachée par une moulure, il retira un sac contenant huit livrets de banque, des bons, des valeurs et de l'argent, le tout formant un total de \$13,000. Il y avait aussi deux montres en or.

La valeur du bois sur la ferme est évaluée à \$10,000, la valeur de la ferme est d'environ \$2000, de sorte que la fortune laissée par Mlle Goodnow est de \$25,000.

On s'attend à des troubles à l'Irlande Belfast, Irlande, 1er juillet.—Un certain nombre de volontaires de l'Ulster, en plein uniforme et portant des carabines avec des baïonnettes fixes, ont paré dans les rues aujourd'hui d'après les instructions du général sir George Richardson, qui a donné avis aux autorités que l'Ulster est résolu à combattre par les armes l'établissement du Home Rule.

Bien que quelques uns seulement de ces volontaires aient fait leur apparition aujourd'hui, on craint que d'ici une semaine les rues ne deviennent remplies, à moins que les autorités ne prennent des mesures de répression. L'appréhension est grande parmi les unionistes de ne pouvoir maintenir l'ordre sans employer la force, vu que les volontaires dans la ville sont au nombre de 30,000. La police et les troupes de la ville étant en plus petit nombre, on croit qu'ils seront impuissants à résister aux entreprises révoltées.

La situation est devenue des plus graves. On a commencé à se battre dans les rues à Omagh, où deux agents de police et plusieurs civils ont été sérieusement blessés par des pierres lancées par les émeutiers. Le 12 juillet est l'anniversaire de la défaite des Irlandais à la bataille de la Boyne. Il est fort à craindre qu'il y ait de sanglantes émeutes si les unionistes tentent de célébrer la victoire du roi Guillaume.

Annual Meeting The annual meeting of the Liberal Association of West Prince will take place at O'Leary on Friday July the 24th, at 3 p. m. All are respectfully requested to attend as matters of importance will be dealt with.

Entêtes de Lettre Entêtes de Compte Cartes de Visite Cartes de Deuil Lettres de Faire Part Billets de Rafle Ordres de Danse Bons de Pain Programmes Circulaires Pancartes Placards Recus, etc., etc.

Toute une fortune est sous un Evier plus de 50 ans, elle contient le plus beau lot de bois dans Pepperell. Les évaluateurs ont fixé à \$10,000 la valeur du bois de construction qui se trouve sur cette ferme de 170 acres.

Après les funérailles de Mlle Goodnow, les parents de la défunte dont les plus proches sont des cousins, commencèrent à faire des recherches dans la maison pour trouver la fortune de la défunte. M. Atwood était au nombre des chercheurs. Ceci se passait samedi dernier et il revint chez lui à Nashua lundi. Mardi, il retourna à Pepperell bien décidé de trouver le magot. La fille d'un voisin lui dit qu'elle pensait que la fortune pouvait être cachée aux environs de l'évier, car elle avait une fois surpris la vieille assise sur le plancher en train de compter sa richesse. Elle était près du pèvrier. La défunte avait montré beaucoup de mauvaise humeur en voyant rentrer sa voisine et celle-ci s'était retirée.

Nashua, 30 juin.—C. W. Atwood, peintre bien connu de la rue Abbott, a récemment trouvé, caché sous un évier, des valeurs au montant de \$13,000 et deux montres en or massif. Cette belle trouvaille a été faite dans la résidence de son grand-père, après la mort de sa cousine, Mlle Lydia A. Goodnow, à Pepperell, Mass. Les parents avaient cherché pendant plusieurs jours la fortune qu'ils savaient avoir été laissée par Mlle Goodnow. Ils savaient qu'elle n'avait pas fait de testament.

Mlle Goodnow était âgée de 83 ans au moment de sa mort. Elle ne fut malade que pendant quelques jours et pendant ce temps elle n'avait rien dit de sa richesse. Elle était propriétaire de la ferme Goodnow qu'elle habitait depuis plusieurs années. On n'a cultivé que du bois sur cette ferme depuis